



MOSELLE-EST

JEUNESSERÉUNIS HIER À SARREBRUCK

Volontaires : ils illustrent l'unité franco-allemande

Des jeunes âgés de 18 à 25 ans s'aventurent vers le volontariat franco-allemand, avec l'office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj). Quand l'Allemagne accueille des Français, la France fait de même avec nos voisins d'Outre-Rhin. Culture, social, écologie, domaine sportif sont des domaines dans lesquels les volontaires sont recherchés. Ils postulent, envoient des lettres de motivation ainsi que des curriculum vitae sur les sujets qui les intéressent. Ce vendredi à Sarrebruck, on fêtait les dix ans de ce dispositif au Congress Centrum.



Le volontariat franco-allemand a donné une nouvelle saveur à la vie de Roxane, Messine de 21 ans. Photo RL Photo : Le Républicain Lorrain

Le témoignage de Roxane



Le volontariat franco-allemand a donné une nouvelle saveur à la vie de Roxane, Messine de 21 ans. Photo RL Photo : Le Républicain Lorrain

«J'ai fait mon service civique il y a deux ans dans le domaine culturel, au

musée du Land de Coblenche», indique Roxane Bodig. La Messine, âgée de 21 ans, s'est rendue compte après une année de faculté d'allemand à l'université de Metz qu'elle souhaitait aller à la rencontre du pays voisin. C'est pourquoi elle a choisi le volontariat franco-allemand. «Pourquoi vouloir aller plus loin que de l'autre côté de notre frontière, il y a déjà tellement à découvrir près de notre région» relate l'ancienne volontaire. «J'ai commencé le 1er septembre 2015 et mon expérience s'est terminée le 31 août 2016. Je travaillais de 8 h à 17 h, du lundi au vendredi, dans la partie pédagogique du musée. Je faisais des workshops avec des enfants. Je construisais avec eux des objets en rapport avec les expositions du musée, par exemple lors de la période glaciaire, nous avons confectionné des mammoths en argile. J'étais au contact du public, tout se faisait en langue allemande, et lorsque j'avais un groupe d'une autre langue c'était l'anglais qui primait», souligne Roxane.

La Mosellane est heureuse de pouvoir retourner aux séminaires pour savoir comment les autres de son groupe ont évolué et ce qu'ils ont appris. «Grâce aux séminaires, j'ai pu construire des liens amicaux. Encore aujourd'hui, j'envoie des messages lorsque je me retrouve à des endroits qui me rappellent où j'étais lors de mon année de volontariat. Grâce à cette expérience, j'ai pu trouver ma voie, aujourd'hui j'étudie le tourisme à l'ISFATES. Je suis revenue de ce volontariat en ayant l'esprit plus ouvert. Je dois beaucoup à l'équipe», in-

siste Roxane.

Si d'autres étudiants se demandent s'ils ont le courage ou non de partir à l'étranger, Roxane ne peut que «les inciter à tenter l'expérience, ça change la vie».

Le niveau en langue n'est pas déterminant

«Grâce à ces jeunes, comme Roxane, l'amitié franco-allemande se développe et elle persiste», déclare Markus Ingenlath, secrétaire général allemand de l'office franco-allemand pour la jeunesse (Ofaj). «C'est au cours des quatre séminaires d'une semaine qui se déroulent tout au long de l'année qu'ils apprennent à se connaître. Deux se déroulent en France et les deux autres en Allemagne», poursuit Markus Ingenlath.

Les jeunes n'arrivent pas toujours à l'Ofaj avec un niveau élevé dans la langue du partenaire.

«L'envie d'apprendre la langue étrangère vient quand on se trouve dans le pays», estime Béatrice Angrand, secrétaire générale française à l'Ofaj. Le quotidien des volontaires n'est jamais redondant et s'exprime au travers de la diversité. «Nos volontaires ne viennent pas principalement pour apprendre la langue mais viennent pour s'engager», déclare Béatrice Angrand.

L'Ofaj veut être un symbole de l'unité franco-allemande, principalement en Sarre et en Lorraine. «Notre région est représentative de cette union»,

